



LE SAUMON PLEURE EN SILENCE

DE JEAN-PAUL VALIENTE (NAVARRENX)

Votre article intitulé « Saumon : la guerre est déclarée », paru en page 6 lundi 5 mars, m'a fait sourire au point de me demander si les journalistes ne sont pas désabusés de réécrire toujours la même chose depuis des années sur le même sujet, sans que la situation qu'ils décrivent dans chacun de leurs textes ne trouve une petite amélioration. Les problèmes récurrents que rencontre notre « seigneur des gaves » font l'objet de beaucoup d'agitation depuis fort longtemps et les élus qui « essaient » de soutenir les pêcheurs dans leur action « pêchent » régulièrement par leur manque d'implication. Beaucoup de bla-bla dans les nombreuses réunions et « zéro tracas » pour certains élus qui n'osent pas se mettre à dos une partie de leur électorat.

Dans les années 80-90, sans vouloir jouer les Cassandre, j'avais alerté quelques élus du « problème saumon » et ce n'est pas pour cela qu'ils ont pris conscience que la situation allait en se détériorant. Ne faisant pas partie du sérail des pêcheurs, mes recommandations ont été vite noyées. J'ai eu peut-être le tort d'avoir raison trop tôt ! Cela arrive parfois ! En attendant, le saumon pleure en silence, mais dans l'eau personne ne s'en aperçoit et la situation risque de perdurer et de s'aggraver tant qu'il n'y aura pas des personnes de « pouvoir » capables d'apporter une solution pérenne à cette « guerre ». Le saumon fait partie de

notre patrimoine, c'est une source d'activités économiques, de tourisme pour la région des Gaves, et François Bayrou qui pilote le Pays de Béarn devrait se rappeler que si l'ours est le roi de nos montagnes béarnaises, le saumon est le seigneur de nos gaves. L'histoire de Béarn rayonne avec Fébus et Henri IV, mais celle du saumon est encore plus riche, son histoire a traversé les siècles... Combien de personnes le savent ?

La langue occitane, histoire d'un engagement

DE ROBERT MENTA (BOUEILH-BOUEILHO-LASQUE)

Michel Grosclaude aurait aimé assurément le livre qu'a publié en octobre dernier son fils David (1). Aidé de son bâton pour cheminer, allant de rencontres en rencontres plus ou moins fructueuses, David Grosclaude se sert des mots pour essayer de convaincre ceux qui méprisent la langue occitane. Il en a fait, lui le journaliste, son combat politique. C'est cet engagement qu'il décrit dans son ouvrage.

Elu régional, il entreprit en 2015 une grève de la faim afin que l'Etat reconnaisse et participe au financement de l'Office public de la langue occitane (OPLO). Huit jours suffirent pour obtenir le résultat espéré.

Au fil des pages, David nous invite à le suivre dans toutes ses démarches, réunions, débats. Il nous raconte ses espoirs et ses désillusions. Il n'oublie pas de remercier ceux qui l'ont aidé notamment à ce que soient signés, en 2011, les statuts du Congrès permanent de la langue occitane, devenu le partenaire indispensable de l'OPLO. Il se bat pour que le bilinguisme

devienne...
d'Occitane...
bénéficiant...
produire de...
les profess...
min est en...
Il affirme, l...
que nous de...
réchauffeme...
dissement c...
J'ai aimé ce...
gasconne. L...
voie qui conv...
lutter en espe...
péenne des la...
res soit ratifi...
(1) « Los mot...
le bâton », d...
ou en version...
12 €.

QUI DÉC... DE L'ÉT...

DE FRÉDÉRI...
A l'heure où s...
sur la bioéthi...
ront au Comité...
que à propose...
législateur, il e...
parler de l'Ord...
tend pouvoir s...
de ce débat, cc...
(qui vise au res...
morale, dont il c...
et aboutissants...
Nul besoin de d...
prétention, tant